

Archéologie
médiévale

Archéologie médiévale

48 | 2018
Varia

Rachel PROUTEAU, *Corpus des céramiques domestiques du premier Moyen Âge (VIe-XIIe s.) : dans le sillon lorrain*

Bruno Fajal



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/17906>

ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2018

Pagination : 344-345

ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Bruno Fajal, « Rachel PROUTEAU, *Corpus des céramiques domestiques du premier Moyen Âge (VIe-XIIe s.) : dans le sillon lorrain* », *Archéologie médiévale* [En ligne], 48 | 2018, mis en ligne le 01 mars 2019, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/17906>

48

2018

Archéologie médiévale

*Ouvrage publié avec le concours
du ministère de la Culture
Direction générale des patrimoines
(Sous-direction de l'Archéologie)*

Revue soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

CNRS ÉDITIONS

15, rue Malebranche - 75005 Paris

Rachel PROUTEAU, *Corpus des céramiques domestiques du premier Moyen Âge (VI^e-XIII^e s.) : dans le sillon lorrain*, Nancy, PUN – Éditions universitaires de Lorraine, 2017, 588 p. ISBN : 978-2-8143-0277-8, 20 €.

Cet ouvrage est issu d'une thèse de doctorat menée à l'université de Nancy-Lorraine, sous la direction de Gérard Giuliano, thèse soutenue en 2013 par Rachel Prouteau, archéo-céramologue à l'Inrap et membre du laboratoire HisCant-MA – EA 1132.

Il s'agit d'un corpus de 57 sites archéologiques relevant de deux départements lorrains, 18 en Meurthe-et-Moselle et 39 en Moselle, fouillés pour l'essentiel dans le cadre de l'archéologie préventive et sélectionnés par l'auteure pour fonder une première typo-chronologie régionale de la céramique domestique du premier Moyen Âge. Les sites retenus se trouvent pour la plupart d'entre eux près des villes de Nancy, Metz et Thionville, autour de l'axe mosellan, d'orientation nord-sud, autrement appelé « sillon lorrain ». Chacun d'eux fait l'objet d'une notice normalisée qui précise la localisation du site et son environnement géologique, sa nature et ses principales caractéristiques. Les céramiques y sont caractérisées (formes, groupes techniques) et datées, par comparaison typologique, ou encore par datation des contextes (stratigraphique, physico-chimique (¹⁴C), numismatique ou dendrochronologique). Soulignons que les seuls DFS et rapports de fouilles constituent plus de 80% de l'ensemble

des références bibliographiques, soulignant ainsi le caractère très majoritairement inédit des résultats publiés dans l'ouvrage. Notons également que quelques études céramiques issues de ce corpus de sites ont déjà été présentées en 2008, dans les actes des XXVI^e journées internationales d'archéologie mérovingienne tenues à Nancy en 2005, sous la direction de Jacques Guillaume et d'Édith Peytremann.

Rachel Prouteau livre dans un premier temps les clés de lecture de ces notices ainsi qu'une courte introduction résumant les principaux acquis de sa recherche. Ainsi, les VI^e – VII^e siècles voient se prolonger quelques formes céramiques de l'Antiquité tardive, mais aussi l'apparition de formes nouvelles « probablement issues du monde franc, avec des jattes à paroi évasée, tasses, etc. », ainsi que des formes carénées évoquant les ateliers mérovingiens de Mayen ou Huy. Les pâtes à inclusions de calcaire coquillier semblent largement représentées. À partir du VIII^e siècle, Rachel Prouteau observe « une diversification des formes fermées (pots [...], cruchons) et des formes ouvertes (poêlons, couvre-feux, [...], gobelets tronconiques). Les écuelles, jattes et gobelets restent peu représentés [...]. Les pots à oreilles de préhension ou à cols perforés réalisés dans une pâte à inclusions de

calcaire coquiller évoluent vers des formes plus globulaires avec des fonds bombés. Leurs décors se composent d'ondulations associées ou non à des lignes incisées. Les influences stylistiques introduites dans la région à partir du VIII^e siècle traduisent une forte influence venue de Belgique, du Luxembourg, des Pays-Bas et de la vallée du Rhin [...] ». Quant à la dernière période, elle surprend, nous dit l'auteure, « ... par une forte continuité technique et morphologique... », « ... avec une diminution du nombre de certains pots... », par exemple les pots à oreilles de préhension, « au profit de pots à col perforé de trous de suspension. Les formes ouvertes se réduisent aux jattes, aux écuelles à paroi évasée et aux couvre-feux. [...] ». Les productions restent caractéristiques de l'Europe du nord-ouest ».

Plusieurs tableaux synthétiques des formes céramiques en usage du VI^e au XII^e siècle dans le « sillon lorrain » et dans quelques sites lorrains un peu plus éloignés de cet axe, précèdent 550 pages de notices, suivies de 20 pages de photos couleurs d'objets représentatifs. On le voit, c'est une somme, un travail pionnier qu'il faut saluer. Certes, il reste quelques points à préciser. L'un d'eux concerne le « poêlon ». La forme céramique qui se trouve à la page 339, référencée 1003/14 coqG, datée des IX^e-X^e siècles, reprise dans le tableau de synthèse des formes carolingiennes de la page 13, est-elle bien un poêlon ? La question se pose également pour la forme référencée 1015/9 coq à la page 426, datée des VIII^e-IX^e siècles. Ne peut-on y voir, comme

l'indique le dessin, non pas un manche, mais un bec verseur tubulaire, d'une forme ouverte, assez basse, connue dans d'autres régions à cette période-là ? Ce doute sur l'identification d'un type céramique et quelques coquilles ou oublis mineurs ne doivent pas oblitérer l'essentiel : cet ouvrage est une contribution majeure à la connaissance des céramiques du haut Moyen Âge lorrain. Il a été préparé et édité avec soin. Toutes les planches céramiques sont harmonisées à l'échelle 1/3, et les photos noir et blanc et couleurs, sont utilement lisibles. C'est un corpus que les céramologues, n'en doutons pas, apprécieront. Quelques analyses physico-chimiques des pâtes céramiques de ces lots issus de la Lorraine centrale auraient sans doute complété les observations visuelles. Il n'en demeure pas moins que Rachel Prouteau, avec ce corpus, a comblé une part du déficit lorrain en matière de céramologie. Il conviendra de la remercier pour cela, et de rappeler que les chercheurs de l'Inrap, ou issus de l'Inrap, avec le soutien de quelques laboratoires de recherche, sont moteurs dans l'établissement de typochronologies céramiques, notamment par le biais de synthèses régionales mises en œuvre dans le cadre de PCR.

En bref, cet ouvrage est un bel outil à disposition de l'archéologue et du céramologue médiéviste, outil qui devrait être prochainement complété d'un indispensable 2^e volume, un volume de synthèse.

Bruno FAJAL
Craham